

EMPLOI / FORMATION

Du 2 au 8 octobre 2026

ecm Ecole de Commerce
et Management

Parcours de Bac à Bac+5 en alternance

Marketing | Commerce Management
Communication | Digital Finance | Gestion
Ressources Humaines

Besançon • Dijon • Belfort • Mulhouse • Strasbourg • Nancy • Clermont-Ferrand • **Reims** • Grenoble • Saint-Etienne • Bourges

IGENSA
EDUCATION

Reims ville étudiante



CESI
ÉCOLE D'INGÉNIEURS

Campus de Reims

7 bis Av. Robert Schuman,
51100 Reims



TROUVER SA VOIE, REJOINDRE CESI

Programme Grande École / Bachelor
Mastère professionnel / Mastère Spécialisé®
reims.cesi.fr

Établissement d'enseignement supérieur technique privé - Association à but non lucratif
CESI - siège social : 1 Avenue du Général de Gaulle, 92074 Paris La Défense

LES CINQ ATOUTS DE REIMS EN MATIÈRE DE VIE ÉTUDIANTE

Cette année, Reims a grimpé à la 17e place des meilleures villes étudiantes de France selon un classement de « L'Étudiant ». Voici cinq points forts qui séduisent les 31 000 jeunes qui ont choisi Reims pour leurs études.

1. Une offre de formation dense et reconnue

Reims bénéficie d'un écosystème universitaire complet, porté par l'Université de Reims Champagne-Ardenne (Urca) avec ses huit UFR, un IUT, deux écoles d'ingénieurs et un pôle santé en plein développement. La ville accueille également des campus prestigieux comme ceux de Sciences Po et de l'Institut catholique de Paris, en attendant les déménagements au port Colbert de l'École supérieure d'art et de design (novembre) et de Neoma Business School (janvier). Un site flambant neuf qui est d'ailleurs appelé à devenir un véritable pôle étudiant de la cité des sacres. Ainsi, selon une grande enquête menée par le

Grand Reims en 2025, 83 % des étudiants se déclarent satisfaits de la vie étudiante locale et 84 % recommanderaient le territoire à un autre étudiant, deux données en augmentation de sept points en trois ans.

2. Un coût de la vie abordable

Contrairement aux grandes métropoles, Reims propose des loyers et un panier de la consommation plus accessibles. Le magazine « L'Étudiant », qui a classé la cité des sacres à la 17e place des meilleures villes étudiantes de France en 2026, note d'ailleurs la ville pour son caractère « abordable » en matière de logement, de restauration et de sorties. Il établit le loyer mensuel moyen d'un studio à 461 €. Selon l'Agence d'urbanisme de la région de Reims (AUDRR), les chambres de moins de 15 m² peuvent être proposées autour de 287 € par mois dans certaines structures, tandis que les studios se situent fréquemment entre 400 et 550 €. Dans les résidences privées les plus récentes, les montants dépassent parfois 600 € pour un studio ou un T1, tandis que les logements plus grands franchissent régulièrement le seuil des 650 €. Chez Neoresid par exemple, la résidence étudiante toute neuve du port



La ville de Reims compte plus de 30 000 étudiants. © L'Hebdo du Vendredi

Colbert, un studio meublé de 19 m² coûte 620 €.

3. Un cadre de vie agréable et dynamique

Toujours selon l'enquête de « L'Étudiant », Reims se démarque par son cadre de vie, domaine dans lequel la cité des sacres obtient son meilleur score : 22,5 sur 33. La ville dispose d'équipements sportifs de qualité, de nombreux parcs et jardins publics, d'une coulée verte qui longe le canal et d'une offre culturelle riche (cinémas, concerts, festivals). La vie étudiante y est plébiscitée avec un 8 sur 10, notamment grâce à son dispositif Reims Campus, qui coordonne notamment le guichet unique de rentrée et le Village de rentrée étudiant.

4. Des débouchés et un ancrage territorial

Les perspectives d'emploi après les études à Reims sont globalement positives. Selon les derniers bilans d'insertion professionnelle de l'Urca (promo 2023), le taux d'emploi à 18 mois atteint 93,2 % pour les licenciés professionnels et 93,9 % pour les masters. Le chômage

y est marginal (entre 3 et 6 % selon les filières), signe d'une bonne adéquation entre les formations et les besoins du tissu économique local. Côté ancrage territorial, les chiffres sont aussi éloquentes : 67 % des licenciés pro et la moitié des masters en emploi travaillent en Champagne-Ardenne, dix-huit mois après l'obtention de leur diplôme.

5. Une position stratégique

C'est un atout qui est rabâché depuis l'arrivée du TGV en 2007, mais qui continue de faire mouche. Située à seulement 45 minutes de la capitale, Reims combine les avantages d'une ville à taille humaine avec la proximité des opportunités parisiennes (stages, emplois, réseaux professionnels...). Cette accessibilité permet aux étudiants de profiter d'un cadre de vie plus serein et moins onéreux, tout en restant connectés aux grands bassins d'emploi nationaux et internationaux.

Simon Ksiazienicki



Cette année, apprenez un métier. Le vôtre.

CFA Afpa de Reims

FORMATIONS EN ALTERNANCE DU CAP AU BAC+3



Commerce & management
Fonctions supports & gestion
Insertion et médiation
Bâtiment & études
Numérique
Tourisme & hôtellerie
Après-vente & réparation

Cofinancé par l'Union européenne

Les notes de Reims dans le classement « L'Étudiant » 2026

- Classement général : 17e sur 50 villes (64,5 sur 103).
- Attractivité : 3 sur 10.
- Offre de formation : 13 sur 20.
- Vie étudiante : 19,5 sur 30.
- Cadre de vie : 22,5 sur 33.
- Emploi : 6,5 sur 10.

L'UNIVERSITÉ DE REIMS FÊTE LA RENTRÉE AVEC LA SEMAINE DE L'IA

Avec 28 974 étudiants, l'Université de Reims Champagne-Ardenne (Urca) enregistre une légère hausse de 1,5 % de ses effectifs sur ses campus de Reims, Troyes, Charleville, Châlons et Chaumont en cette nouvelle année scolaire.

Ce temps fort sera marqué par la rentrée solennelle de l'URCA, organisée vendredi 2 octobre, à 14 h 30, dans l'amphithéâtre 10 du campus Croix-Rouge (sous réserve d'une accalmie du mouvement social). La cérémonie mettra à l'honneur des chercheurs distingués en France et à l'international, des collaborations entre laboratoires et entreprises, des étudiants entrepreneurs, des sportifs de haut niveau et des initiatives étudiantes.

Le second rendez-vous de cette rentrée aura lieu dès le samedi 3 et jusqu'au vendredi 9 octobre : la Semaine de l'intelligence artificielle. Ouverte à toutes et tous sur inscription (grand public, étudiants, personnels de l'Urca et de l'Éducation nationale, professionnels...), cette semaine proposera des conférences, ateliers pratiques, tables rondes, cafés-débats et retours d'expérience.

La programmation s'articulera autour de quatre grands thèmes : géopolitique et souveraineté numérique ; impacts écologiques et sociaux de l'intelligence artificielle ; éducation aux médias, fake news et qualité de l'information ; IA et santé mentale. Plusieurs rendez-vous permettront également d'aborder les usages de l'intelligence artificielle dans l'enseignement et la recherche : évaluation des étudiants, pratiques pédagogiques, recherche documentaire, fiabilité de l'information et découverte d'outils d'IA générative. Un événement pleinement d'actualité.

Simon Ksiazienicki



Plusieurs événements se dérouleront du 3 au 9 octobre sur le campus Croix-Rouge, notamment. © L'Hebdo du Vendredi

UN CAMPUS POUR FORMER LES BÉNÉVOLES DE LA CROIX-ROUGE À THILLOIS

Avec près de 80 000 bénévoles et près de 20 000 salariés, la Croix-Rouge française est l'une des plus grandes associations caritatives et humanitaires du pays. Malgré ces chiffres impressionnants, l'association est toujours à la recherche de bénévoles. Dans la Marne, ses unités locales de Reims, Châlons, Épernay et Sézanne et sa délégation territoriale de Taissy accueillent des bénévoles et proposent régulièrement des formations aux premiers secours et aux gestes qui sauvent, notamment.

Si vous êtes déjà bénévole ou comptez rejoindre les rangs du plus grand mouvement international humanitaire, vous pourrez participer au prochain campus régional de formation de la Croix-Rouge. L'événement, réservé aux bénévoles, sera organisé du 24 octobre au 1er novembre, au lycée La Salle Reims-Thillois. Au programme : un dispositif de formation interne, mais aussi une préparation des bénévoles pour répondre aux besoins de la population, du quotidien jusqu'aux situations de crise.

L'établissement scolaire de Thillois devrait accueillir près de 200 membres de l'association venus de différents territoires du Grand Est. Des temps de formation, d'échange et de partage sont prévus durant cette semaine réservée aux bénévoles. Alors, sautez le pas !



L'événement aura lieu du 24 octobre au 1er novembre, au lycée La Salle. © Alexis Anice

S. K



ESIREIMS, L'INGÉNIEUR DE DEMAIN !

L'ESIREIMS, Ecole nationale Supérieure d'Ingénieurs de REIMS.

Tu es en BUT

Tu peux postuler en cycle ingénieur sur dossier et entretien !



Tu es en CPGE avec le concours Polytech

Tu peux postuler à L'ESIREIMS !



Tu es en terminale spé maths, physique, chimie, SVT...

Tu peux postuler sur Parcoursup ESIREIMS pour entrer directement à l'école en classe préparatoire intégrée !



Tu es en licence scientifique (maths, physique, chimie, biologie...)

Tu peux postuler en cycle ingénieur sur dossier et entretien !



< Plaquette

JPO LE 30 JANVIER 2027

Packaging / Énergétique / Génie Urbain et Environnement

Visite virtuelle >



3 Esplanade Roland Garros - Zone Farman - 51100 Reims

www.esireims.fr



L'ECM OUVRE UN CAMPUS EN ALTERNANCE, 400 ÉTUDIANTS VISÉS D'ICI 2030

Situé en plein quartier Clairmarais, le campus rémois de l'École de commerce et de management a été inauguré mardi 29 septembre. Née à Besançon en 1995, l'ECM mise sur l'alternance et un démarrage à taille humaine avec 60 étudiants.

Fondée en 1995 par Éric Amiotte, aujourd'hui directeur pédagogique, l'ECM appartient au groupe Igensia Education et compte onze campus, du Grand Est à l'Auvergne-Rhône-Alpes. À Reims, elle a choisi de démarrer en misant sur la proximité : 60 étudiants pour cette première rentrée, accompagnés par une équipe resserrée. Le campus est dirigé par Théo Le Grand, ancien élève de l'école, revenu porter le projet. L'ambition est de grandir de façon maîtrisée : une centaine d'étudiants dès la rentrée 2027, puis 400 à l'horizon 2030. « On n'a pas l'ambition de concurrencer Neoma », explique James Brutillot, directeur général de l'ECM. L'ECM revendique une place à part. Ses par-



L'école est installée à deux pas de la gare, dans le quartier Clairmarais. © DR

cours de trois ou cinq ans peuvent se faire entièrement en alternance, alors que beaucoup d'écoles de commerce sont d'abord tournées vers la formation initiale. Elle propose aussi des

séjours à l'international (New York, Valence) et des masterclasses avec des intervenants extérieurs.

À Reims, l'offre va du BTS au bachelor : BTS négociation et digitalisation de la relation client, BTS gestion de la PME et bachelor responsable d'activité commerciale et marketing. Un master manager du marketing et de la relation client viendra la compléter à la rentrée 2027. L'école travaille déjà avec des entreprises locales comme Nicolas Feuillatte, Würth, Point.P, Brico Dépôt, Orange ou Kiloutou.

Les aides à l'apprentissage ont baissé ces dernières années, mais l'école a pourtant recensé environ 4 500 offres d'alternance, soit 1 000 de plus qu'en 2025, notamment grâce à un service « grands comptes » créé il y a trois ans. Toutes les formations sont rattachées à un code RNCP, reconnu officiellement par l'État. Le directeur général préfère parler d'employabilité plutôt que de classements : pour lui, « le diplôme est une clé qui ouvre plusieurs portes », documentaire, fiabilité de l'information et découverte d'outils d'IA générative. Un événement pleinement d'actualité.



Eductive Reims devient le Campus Skolae

Le Campus Eductive Reims change de nom et devient le Campus Skolae Reims. Cette évolution s'inscrit dans une démarche d'harmonisation nationale portée par le groupe Skolae, qui rassemble notamment les réseaux GES et Eductive. Elle doit renforcer la visibilité de ses établissements et favoriser les synergies entre les différents campus.

Pour les étudiants, cette nouvelle identité entend ouvrir davantage d'opportunités, notamment grâce à la mobilité au sein du réseau, à un maillage élargi d'entreprises partenaires et à des perspectives nationales et internationales. Les formations, les équipes et l'accompagnement personnalisé restent inchangés, tout comme les liens avec les acteurs économiques locaux.

Situé en centre-ville, le Campus Skolae Reims accueille 1 300 étudiants au sein de douze écoles spécialisées. Il organise d'ailleurs ses portes ouvertes ce samedi 3 octobre, de 14 h à 17 h, pour faire découvrir ses formations et ses équipements, parmi lesquels des plateaux TV, un studio radio, un fablab, un hacklab et des espaces de coworking.

SI TU CHERCHES TON AVENIR, LE SMV SERA TA CHANCE.



**ARMÉE
POUR L'AVENIR**

Une formation professionnelle GRATUITE avec un accompagnement militaire pour guider les jeunes de 18 à 25 ans vers la réussite.

POUR CANDIDATER 06.07.35.17.77



LA MOBILITÉ INTERNATIONALE S'INVITE À DELAUNE

Info Jeunes Grand Est organise, mardi 6 octobre, la dixième édition du forum Time to Move au stade Auguste-Delaune à Reims. De 13 h à 18 h, jeunes et curieux sont invités à découvrir les opportunités d'études, de stages, de volontariat et de travail à l'étranger. L'événement, gratuit et ouvert à tous, rassemble de nombreux partenaires spécialisés dans la mobilité internationale.

Au programme : des stands de conseillers (Erasmus+, volontariat européen, France Travail International, réseau PVT, agences au pair, etc.) pour préparer son projet, un pôle dédié aux pays anglophones (Australie, Nouvelle-Zélande, États-Unis, Canada), ainsi qu'une « Check-in Zone » avec animations et rencontres. Des conférences ponctueront l'après-midi, avec des thématiques comme « Mon stage à l'international », « Voyager et travailler au Canada » ou « Osez l'aventure VIE (Volontariat international en entreprise) ».

Si Info Jeunes Grand Est a décidé de mettre à l'honneur les destinations anglophones, c'est grâce à l'enquête de satisfaction réalisée l'an dernier. Les grands espaces canadiens, les universités américaines ou encore les PVT (Programme vacances travail) en Australie et en Nouvelle-Zélande sont en effet plébiscités par les jeunes. Ce sera donc l'occasion d'en apprendre plus sur ces destinations et leurs modalités d'accès. L'Union européenne et tous les pays du globe ne seront pas en reste. « Peu importe ta destination finale, tu trouveras les réponses à tes questions », promettent les organisateurs.



La dixième édition du forum Time to Move aura lieu le 6 octobre. © Info Jeunes Grand Est

UN JOB DATING DÉDIÉ À L'INDUSTRIE À REIMS

Fédération professionnelle des entreprises de la métallurgie et des technologies de l'industrie, l'UIMM Champagne-Ardenne et son pôle formation organisent un rendez-vous dédié à l'emploi, mardi 6 octobre, de 9 h à 12 h, au pôle formation de l'UIMM (3 rue Max-Holste, Reims). Un événement similaire se tiendra jeudi 8 octobre, à l'UIMM de Charleville-Mézières, avec plus de 20 entreprises présentes.

Cette matinée permettra de mettre en relation directe les entreprises industrielles de la Marne qui recrutent et les candidats en recherche d'emploi, de reconversion ou de contrat en alternance. Les échanges se font sans rendez-vous, sur un format court et concret : quelques minutes par entreprise, un CV et la possibilité d'un entretien de recrutement dans la foulée. Plus de 35 entreprises seront présentes et proposeront des postes à pourvoir sur tous les secteurs d'activité.

Avec 30 581 emplois, l'industrie représente 12,4 % de l'emploi marnais. Après une longue érosion, le secteur a regagné 1 % en 2023, soit environ 600 postes, alors qu'il reculait de 0,3 % dans l'ensemble du Grand Est (données Insee). Selon l'enquête « Besoins en main-d'œuvre 2026 » de France Travail, 2 870 projets de recrutement dans l'industrie sont recensés dans la Marne, sur 26 900 projets au total.



À Witry-lès-Reims, dans l'usine Aresia, équipementier aéronautique civil et de défense. © l'Hebdo du Vendredi

Simon Ksiazienicki

✓ Entrée libre, se munir de plusieurs CV. Inscriptions : jobdating-industries.fr

FORMEZ-VOUS À DES MÉTIERS PORTEURS DE SENS ET DE VALEURS
DANS UN SECTEUR QUI RECRUTE

DEVENEZ TRAVAILLEUR SOCIAL !

► CENTRE DE FORMATION QUALIFIANT ET CERTIFIANT

■ PARCOURS SOCIAL

Assistant de service social, technicien de l'intervention sociale et familiale, mandataire judiciaire à la protection des majeurs, référent de parcours santé-social

■ PARCOURS ÉDUCATIF ENFANCE ET PETITE ENFANCE

Assistant maternel, éducateur de jeunes enfants

■ PARCOURS ÉDUCATION SPÉCIALISÉE

Accompagnant éducatif et social, assistant familial, surveillant de nuit, maître de maison, moniteur éducateur, éducateur spécialisé, éducateur technique spécialisé, autisme et TSA

■ PARCOURS ENCADREMENT CAFERUIS

► CENTRE DE FORMATION D'APPRENTIS

► PÔLE RESSOURCES VAE

► CENTRE DE PRÉFORMATION, FORMATION, CONSEIL



Formations initiales ou continues accessibles aux personnes en situation de handicap. Certaines formations sont possibles par la voie de l'apprentissage, d'une VAPP ou d'une VAE.

WWW.IRTSCA.FR

Institut Régional du Travail Social de Champagne-Ardenne
8, rue Frédéric et Irène Joliot-Curie 51100 Reims
03 26 06 22 88
contact@irtasca.fr



POURQUOI LES MOINS DE 30 ANS SOUHAITENT ENTREPRENDRE ?

Selon une enquête commandée par l'Adie, trois jeunes sur quatre envisagent de créer leur entreprise ou l'ont déjà fait. Liberté et autonomie sont leurs principales motivations, mais de nombreux freins demeurent.

L'entrepreneuriat séduit de plus en plus les jeunes Français. Selon une enquête commandée à l'agence Appinio par l'Adie (Association pour le droit à l'initiative économique), auprès de 1 500 personnes âgées de 18 à 29 ans, 75,1% déclarent avoir envie de créer leur entreprise. Parmi eux, 10,1% ont déjà franchi le pas, tandis que seulement 24,9% ne se montrent pas intéressés. Cette aspiration traduit une évolution du rapport au travail. Pour les jeunes interrogés, la vie professionnelle doit d'abord permettre de gagner sa vie tout en s'épanouissant. Entre 2023 et 2026, la recherche d'un statut social et



Selon une enquête commandée à l'agence Appinio par l'Adie, trois jeunes sur quatre souhaitent créer leur entreprise. © DR

Pour être libre et indépendant

d'un meilleur niveau de revenus a toutefois progressé, au détriment de l'épanouissement, qui ne figure plus dans le trio de tête des motivations. Le travail est aussi davantage perçu comme une contrainte

: 17,7% des répondants le considèrent ainsi en 2026, contre 11,2% trois ans plus tôt. Mais sa dimension altruiste se renforce également. Ils sont désormais 23,3% à estimer que leur activité doit contribuer à rendre le monde meilleur, contre 17,9% en 2023.

Parmi les jeunes qui souhaitent entreprendre, 38,7% citent la volonté d'être indépendants et 38,3% celle de gérer librement leur temps. L'épanouissement arrive ensuite, avec 35,1% des réponses, devant la possibilité d'exprimer ses talents et de vivre de sa passion (30,3%). Pour 27,6%, la création d'une entreprise

doit simplement permettre de subvenir à leurs besoins. L'entrepreneuriat n'est donc plus considéré comme une simple alternative au salariat. Pour six jeunes sur dix, il constitue un élément important de leur vie professionnelle idéale. Beaucoup souhaitent d'ailleurs combiner plusieurs activités, en conservant un emploi salarié parallèlement à leur entreprise. Ces « slasheurs » représentent la majorité des jeunes entrepreneurs.

Cependant, entre l'envie et le passage à l'acte, les obstacles restent nombreux. Le risque financier inquiète 54,4% des jeunes qui souhaitent se lancer. Viennent ensuite le manque de capital (36,1%), la complexité administrative (33,7%), le manque de confiance en soi (33,6%) et le contexte économique jugé défavorable (29,7%). La capacité à entreprendre dépend encore largement des ressources personnelles, les financements extérieurs restant accessibles à une minorité.

Le financement, premier frein

Pour contribuer à lever ces freins, l'Adie organise plus de 600 événements d'information partout en France, du 12 au 16 octobre. Trente-trois rendez-vous et ateliers sont prévus dans le Grand Est afin de présenter ses solutions d'accompagnement gratuit et de financement aux porteurs de projets exclus du crédit bancaire.

Julien Debant

En recherche d'un logement étudiant?

STUDIO
T2
T3 ...

Plurial Novilia

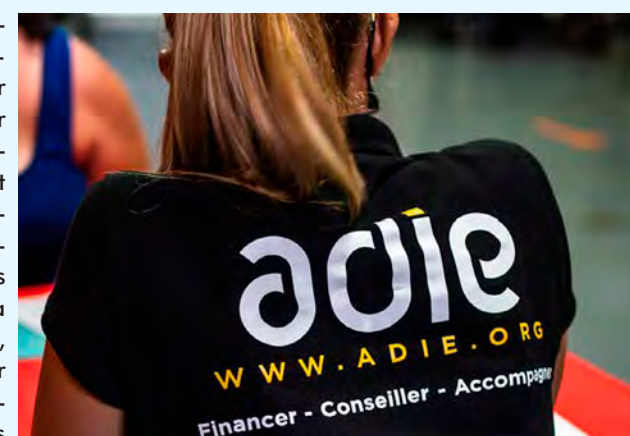
Groupe ActionLogement

www.plurial-novilia.fr

f x in @

Trois rendez-vous gratuits pour créer son entreprise à Reims et Epernay

L'Adie propose trois rendez-vous gratuits à Epernay et Reims, pour informer, accompagner et faire connaître ses solutions de microcrédit et d'accompagnement gratuit. Mardi 6 octobre, direction Epernay, lors des portes ouvertes de la Maison France Services, à la mairie de quartier (1 avenue de Middelkerke). De 9 h à 12 h, les



jeunes peuvent y venir sans rendez-vous prendre conseil sur leur projet de création d'entreprise. Mercredi 14 octobre, à Reims, un dispositif similaire est proposé à la maison de quartier Croix-Rouge, de 10 h à 17 h, avec un accompagnement personnalisé sur les étapes de création et les financements accessibles. Et vendredi 16 octobre, encore Reims, c'est une rencontre « Inspiration & Création » qui est organisée au restaurant Kwabo (31 rue de Courcelles), avec le témoignage d'un entrepreneur, un rappel des étapes pour créer sa boîte et une présentation des solutions de financement de l'Adie.

LE RETOUR EN GRÂCE DES FORMATIONS COURTES



En BTS, près d'un étudiant sur deux (46 %) se forme désormais en alternance. © l'Hebdo du Vendredi

BTS, BUT, licences pro... Portées par l'alternance, les formations en deux ou trois ans séduisent. Mais la baisse des aides publiques pourrait freiner l'élan. En effet, pendant longtemps, la voie royale tenait en quelques mots : un bac, puis cinq années d'études. Ce modèle n'est plus le seul horizon.

Le moteur de ce regain : l'alternance. Les cursus courts s'y prêtent particulièrement bien, car ils préparent directement à un métier. En BTS, près d'un étudiant sur deux (46 %) se forme désormais en alternance, et six sur dix en licence professionnelle, selon le ministère de l'Enseignement supérieur. L'étudiant est payé, acquiert de l'expérience et sort diplômé en deux ou trois ans, souvent avec un emploi à la clé. Seul bémol : le mouvement s'essouffle. Fin 2024, le supérieur comptait 658 000 apprentis, soit une hausse de 3 % sur un an, contre 10 % l'année précédente.

Car l'État serre la vis. L'aide à l'embauche d'un apprenti, longtemps fixée à 6 000 € pour toutes les entreprises, a été rabotée. Depuis mars 2026, une PME qui recrute un alternant en BTS touche 4 500 €, et 2 000 € pour une licence ou un master. Dans les entreprises de plus de 250 salariés, l'aide tombe à 1 500 € et 750 €. Les crédits seraient maintenus en 2027, mais rien n'est voté.

Pour les étudiants, trouver une entreprise d'accueil pourrait donc devenir plus difficile, surtout dans les petites structures, les plus sensibles à ces montants. Sans contrat, pas d'alternance : c'est tout l'équilibre de ces filières courtes qui pourrait s'en trouver fragilisé.

FORMATION EN LIGNE : LA FIN DE L'ÂGE D'OR ?



Depuis le Covid, la formation à distance a connu un essor spectaculaire. © DR

Dopée par le Covid puis par le CPF, la formation à distance a connu un essor spectaculaire. Le durcissement des règles en 2026 rebat les cartes. Au printemps 2020, élèves, étudiants et salariés ont dû apprendre du jour au lendemain derrière un écran. Le distanciel s'est ensuite installé, porté par le compte personnel de formation (CPF) : en 2022, plus d'une formation CPF sur deux se suivait à distance, selon la Dares. Mais le vent a tourné. Depuis le 2 avril dernier, chaque salarié doit verser 150 € de sa poche pour utiliser son CPF, contre 100 € lors de l'instauration de ce reste à charge en 2024. Et depuis février, les certifications courtes, en langues, bureautique ou numérique, souvent proposées en ligne, sont plafonnées à 1 500 €. Objectif : contenir le coût du dispositif et le recentrer sur les formations qualifiantes.

Le tout-écran avait déjà commencé à reculer. En 2023, la part du distanciel dans le CPF était retombée à 39 %, quand le présentiel remontait. L'apprentissage suit la même voie. Selon France Compétences, 24 % des apprentis suivaient en 2024 une formation au moins en partie à distance, presque toujours en mode hybride. Le 100 % en ligne ne concerne que 2 % d'entre eux. Le modèle qui s'impose est donc mixte : le présentiel pour la pratique et le lien, le numérique pour la théorie et la souplesse. Le Covid n'a pas tué la salle de classe, il l'a obligée à se réinventer.

FORMATIONS POST-BAC

INITIALE & ALTERNANCE

**COMMERCE • COMMUNICATION
COMPTABILITE & GESTION
IMMOBILIER
BANQUE & ASSURANCE
SANITAIRE • SANTE**

JOURNEES PORTES-OUVERTES

**SAMEDI 21 NOVEMBRE 2026
SAMEDI 13 FEVRIER 2027**



**SAINT
MICHEL
REIMS**



**39 rue Martin Peller 51100 Reims
03 26 77 62 82**

LE GRAND EST DÉNONCE LE DÉSENGAGEMENT DE L'ÉTAT

Face à la baisse annoncée des crédits de l'État pour la formation et l'apprentissage, la région Grand Est suspend sa participation à plusieurs instances et appelle à préserver un dispositif jugé essentiel.

La Région Grand Est hausse le ton face au désengagement financier annoncé par l'État dans le champ de la formation professionnelle et de l'apprentissage. Les élus régionaux et de nombreux acteurs du secteur viennent de signer, le 26 septembre, une tribune intitulée « Défendre l'apprentissage, c'est défendre la jeunesse, les entreprises et les territoires du Grand Est ». Parmi les signataires figurent Franck Leroy, président de la région, des représentants des chambres consulaires, des organismes de formation, des organisations professionnelles et syndicales, des entreprises, des institutions ainsi que des ambassadeurs de l'apprentissage. Dans le même temps, la collectivité annonce la suspension de sa participation aux instances de gouvernance de l'emploi, de la



Franck Leroy, président du Grand Est, lors d'une visite au lycée Roosevelt, en 2025. © l'Hebdo du Vendredi

formation et de l'orientation qu'elle coprécise avec l'État. Une décision destinée à dénoncer des arbitrages budgétaires jugés « brutaux » et pris sans concertation.

Selon la Région, les financements de l'État consacrés au Pacte régional d'investissement dans les compétences sont passés de 60 M€ initialement attendus à 40 M€ en

Des crédits en forte baisse

2026. Les 36 M€ prévus pour 2027 ne seraient pas reconduits. La dotation destinée aux centres de formation d'apprentis (CFA) a, elle, diminué de 17,1 M€ à 7 M€, puis à 2,1 M€ en 2026. Elle doit disparaître totalement en 2027.

Cette enveloppe contribue notamment à financer l'équipement, les travaux et les plateaux techniques des CFA.

Sa suppression pourrait donc peser sur les conditions de formation et la capacité des établissements à répondre aux besoins des entreprises. Le gouvernement assure toutefois que la fin de cette dotation ne signifie pas l'arrêt du financement de l'apprentissage. Il met en avant un fonds de soutien aux CFA en difficulté et le maintien des aides à l'apprentissage.

Pour les signataires, la formation professionnelle demeure un levier essentiel d'insertion, particulièrement pour les demandeurs d'emploi les moins qualifiés. L'apprentissage offre aux jeunes une qualification, une première expérience et un accès direct à l'emploi. Il répond aussi aux difficultés de recrutement de nombreux secteurs du Grand Est. Selon la collectivité, réduire les financements reviendrait à fragiliser l'ensemble de l'écosystème régional : CFA, organismes de formation, entreprises, partenaires sociaux, collectivités, jeunes et demandeurs d'emploi. Dans ce contexte, le président du conseil régional, Franck Leroy, affirme que le Grand Est « continuera à prendre ses responsabilités pour l'emploi, pour la jeunesse et pour les entreprises ».

J.D

PUBLIREDACTIONNEL

Apprenti sans quitter son lycée, la formule qui réussit

Plus de cent formations, 39 lycées partenaires et 390 apprentis accompagnés : le CFA de l'académie de Reims du GIP FCIP, affiche des résultats qui confortent son modèle d'apprentissage en lycée. Avec une promesse tenue : personne ne reste au bord du chemin.

Devenir apprenti sans quitter son lycée, sa classe et ses repères : le CFA de l'académie de Reims en a fait sa marque de fabrique. Les résultats de la session viennent de tomber, et ils donnent raison à ce dispositif de parcours sécurisé. Tous diplômes confondus, le taux de réussite atteint 92,38 %, avec plus de 95 % au CAP, 92 % au BTS et 91 % au baccalauréat professionnel. En fin de parcours, 97 % des apprentis se déclarent satisfaits. L'offre est large : plus de cent formations ouvertes, dont 81 actives cette année, du CAP au BTS. On y croise les filières les plus demandées, du commerce à l'industrie, comme des spécialités plus confidentielles, à l'image de l'ébénisterie, de la métallerie ou du métier de fleuriste. De quoi permettre à chacun de suivre ce qui le motive vraiment.

Une sécurité qui fait ses preuves

Le passage du statut d'élève à celui d'apprenti peut



se faire en cours d'année, sans repartir de zéro. Mais la force du modèle tient surtout à ce qu'il prévoit quand les choses tournent mal. En cas de rupture de contrat, le jeune retrouve son statut d'élève, dans la même classe et avec le même emploi du temps. Derrière ce filet, quatre conseillers apprentissage quadrillent le territoire, un par département, dont un conseiller dédié au handicap qui, nouveauté de cette rentrée, peut accompagner aussi les

apprentis en situation de handicap sans reconnaissance RQTH.

Tous prennent le temps, en lien avec le lycée d'accueil, de connaître chaque apprenti et d'ajuster son parcours. « Nous sommes là pour accompagner les apprentis dans leur changement de statut », résume la responsable du département apprentissage. Un maillage territorial loin d'être anecdotique. En restant proche de l'entreprise comme de la famille,

il sécurise et satisfait l'apprenti, son employeur, son lycée et sa famille.

S'engager à son rythme

Côté calendrier, la souplesse reste de mise : une première année d'apprentissage peut se signer tout au long de l'année, une dernière année jusqu'en décembre. Le contrat, lui, peut se conclure en quelques jours, parfois après plusieurs semaines de maturation. Et l'histoire ne s'arrête pas au diplôme : nombre d'apprentis décrochent un emploi avant la fin de leur contrat, et beaucoup restent dans l'entreprise qui les a formés.

Pour se lancer, il suffit de contacter le référent de son lycée. Les conseillers rencontrent aussi les jeunes et leurs familles lors des journées portes ouvertes des établissements partenaires, des forums, foires et salons. Ces rendez-vous offrent autant d'occasions d'échanger librement. Car un parcours d'apprentissage débute presque toujours par une simple conversation.


**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**
Liberté
Égalité
Fraternité


GIP FCIP
ACADÉMIE DE REIMS
GRAND EST

GIP FCIP

17 bd de la Paix, 51100 Reims - 03 26 61 20 74

Site : www.gipfcip-reims.fr

Email : cfa@ac-reims.fr

Formez

vos salariés

le **cnam**
Grand Est

Les métiers évoluent,
les compétences aussi

Formez vos équipes
et préparez demain

Des formations sur mesure, adaptées à vos besoins
et au contexte de votre entreprise

+ cnam-grandest.fr/entreprises




**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**
*Liberté
Égalité
Fraternité*

Ensemble, faisons évoluer votre avenir

greta)))
MARNE)))

avec le **GRETA CFA** de la Marne



 **03 26 84 55 40**

 contact@gretamarne.com

 www.gretamarne.com

